



Université Claude Bernard



DIPLÔME NATIONAL DE DOCTORAT

(Arrêté du 25 mai 2016)

Date de la soutenance : **29 mars 2023**

Nom de famille et prénom de l'auteur : **Madame LAVALLE Layla**

Titre de la thèse : « *Étude des substrats neurobiologiques de la mémoire de réalité dans la schizophrénie* »



Résumé

Le reality-monitoring désigne notre capacité à nous souvenir de la source perçue ou imaginée d'une information. Le reality-monitoring est un type de mémoire de source, un processus cognitif plus large désignant notre capacité à nous souvenir de la source des informations. La mémoire de source comprend aussi l'internal source-monitoring, qui désigne notre capacité à discriminer deux sources internes d'une information, et l'external source-monitoring, qui désigne notre capacité à discriminer deux sources externes d'une information. Le reality-monitoring est déficitaire chez les patients atteints de schizophrénie, et particulièrement chez ceux qui présentent des hallucinations. Ces derniers montrent une altération spécifique appelée « biais d'externalisation », c'est-à-dire qu'ils tendent à attribuer une source externe aux informations de source interne. Cette thèse vise à mieux comprendre l'altération du reality-monitoring dans la schizophrénie.

Dans le premier chapitre de ce manuscrit, nous nous sommes intéressés à la spécificité de l'altération du reality-monitoring en adoptant une approche transdiagnostique. Au sein d'une première étude, nous avons établi une revue qualitative des potentielles altérations de la mémoire de source au sein d'une pathologie possédant des caractéristiques communes avec la schizophrénie, le trouble obsessionnel-compulsif. Au sein d'une deuxième étude, nous avons directement comparé les performances de mémoire de source entre des patients atteints de trouble obsessionnel-compulsif, des patients atteints de schizophrénie et des individus contrôles sains. Dans le deuxième chapitre de ce manuscrit, nous avons examiné la spécificité de l'altération du reality-monitoring au sein du continuum de la psychose. Au sein d'une troisième étude, nous avons réalisé une méta-analyse

basée sur la taille d'effet des études comparant les performances de reality-monitoring et de self-monitoring entre des individus appartenant à ce continuum, i.e., des individus considérés à risque clinique et/ou génétique de schizophrénie et des individus présentant des hallucinations non-cliniques. Le troisième chapitre de ce manuscrit est consacré aux bases cérébrales du reality-monitoring. Au sein d'une quatrième étude, nous avons réalisé une méta-analyse basée sur les coordonnées visant à identifier les régions cérébrales fonctionnellement associées au reality-monitoring, au self-monitoring et de potentielles régions partagées entre ces deux processus.

Cette thèse a permis d'approfondir la compréhension du reality-monitoring dans la schizophrénie. Nous en avons détaillé la spécificité en nous intéressant à des groupes cliniques présentant des similitudes avec la schizophrénie, mais aussi en examinant des groupes non-cliniques appartenant au continuum de la psychose. Nous en avons aussi décrit les substrats cérébraux chez le sujet sain et avons notamment pour perspective d'éclairer le lien entre les symptômes cliniques de la schizophrénie, l'altération du reality-monitoring et ses bases structurelles et fonctionnelles.